

Sexualité, normes et rapports sociaux dans les sociétés théravadines d'Asie du Sud-Est

La sexualité, ou plutôt l'activité sexuelle, entendue comme l'ensemble des comportements liés à une excitation sexuelle, n'est pas une donnée de la nature. Elle est socialement construite par le contexte culturel dans lequel elle s'inscrit (Balandier, 1984). Elle joue un « *rôle majeur dans la légitimation de l'ordre établi des sexes, mais également dans l'ordre des générations* » (Bozon, 2009).

Par exemple, tandis que s'instaure une nouvelle économie dans les mécanismes de pouvoir, la société française des XVIII^e et XIX^e siècles assiste à une « *explosion des discours* » sur le sexe notamment chez les représentants de la biomédecine et de la santé publique alors naissantes (Foucault, 1994). La sexualité apparaît alors comme « *une activité à réguler, normaliser et canaliser sous le primat de la procréation* » (Giami, 2005). Parallèlement, alors que l'enfance et l'adolescence constituent des « *âges privilégiés* » (Ariès, 1975), le sexe des enfants et des adolescents fait dès lors l'objet de nombreux dispositifs institutionnels et stratégies discursives (Foucault, *op.cit.*).

Les sociétés théravadines d'Asie du Sud Est se caractérisent notamment par la préexistence de médecines formalisées à l'introduction de la biomédecine, l'influence du bouddhisme, une instabilité politique récurrente et une forte hiérarchisation des rapports sociaux de sexe et d'âge. La religion, le politique et les médecines constituent des foyers de représentations, normes et interdits relatifs à la sexualité que leurs discours traduisent. Ces discours représentent de potentiels leviers à l'intrusion de l'état dans le gouvernement des corps. A partir de l'étude de ces discours, les intervenants de cet atelier entendent analyser la structuration des rapports sociaux dans les sociétés théravadines d'Asie du Sud Est.

Mots-clés : sexualité, rapports sociaux, genre, âge, discours sociétaux, Asie du Sud Est, bouddhisme Theravada

Coordinatrice : Hélène Lépinay

Intervenants : Anne Eon, Pascale Hancart Petitet, Hélène Lépinay, Clémence Schantz Inguenault

Discutante : Evelyne Micollier, anthropologue et sinologue, chargée de recherche à l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), UMI TransVIHMI

Communication n°1 :

L'action normative de la réponse au VIH/sida des moines "socialement engagés" au Laos

Anne Eon, doctorante en anthropologie de la santé et du bouddhisme, Université Paris V Descartes, CANTHEL

Au Laos, des moines dits "socialement engagés" s'activent depuis quinze ans dans une lutte contre certains faits de santé aussi appréhendés comme des maux sociaux, à l'instar du VIH/sida. Défiant le silence qui l'entoure et les interdits monastiques, les moines adaptent leurs enseignements pour assurer un soutien aux souffrants et un travail de prévention dans les écoles et comités villageois. À partir d'une analyse de discours, recueillis par entretiens semi-directifs, cette communication interroge l'action normative à l'égard de la sexualité de cette réponse religieuse au sida. L'interprétation karmique conjuguant santé, bonheur et éthique, les moines entendent garantir un

bien-être individuel comme collectif en aidant les laïcs à devenir de "bonnes personnes". Pour ce faire, ils semblent s'accorder un rôle dans la régulation des comportements en s'attachant à transmettre un code de conduite par l'enseignement du *Dharma* (doctrine bouddhiste), des cinq préceptes et de la distinction entre bien et mal, action favorable (*boun*) et défavorable (*bap*). Ainsi, quand nombre des enquêtés présentent le sida comme la conséquence de comportements jugés déviants (adultères, homosexualité, prostitution, toxicomanie), et l'associent au *bap* (mauvaise action karmique) dont découle le *kam soua* (mauvais karma), les moines engagés accordent un caractère moral et préventif à l'adoption de la bonne sexualité prescrite dans le troisième précepte.

Communication n°2 :

Santé de la reproduction et production des corps et des sexualités en Asie du Sud-Est

Pascale Hancart Petitet, anthropologue, chargée de recherche à l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), UMI 233 / INSERM U 1175

Une ethnographie de long terme menée au Cambodge entre 2008 et 2012 et au Laos depuis 2013 nous invite à reformuler certains questionnements théoriques dans le champ d'étude du genre et des sexualités et à partir de travaux de recherches en lien avec la santé de la reproduction. Par exemple quelles sont les normes véhiculées dans ce domaine lors de la construction et la mise en place des programmes de prévention et de traitement du VIH et des actions en matière de planification familiale ? Quels sont les discours et les pratiques des acteurs de la santé ? Comment les interprétations locales des notions de « choix », de couple, de conjugalité ou de confidentialité s'articulent elles avec les recommandations formulées par les agences internationales de santé publique et selon les prescriptions normatives sociétales en lien avec la sexualité ? Quelles sont les représentations et les pratiques laissées en marge ? Comment sont-elles négociées par les individus dans la sphère de l'intime et face aux représentants administratifs et sanitaires ? A partir d'exemples ethnographiques il s'agira de montrer comment se reproduisent et s'articulent les rapports de domination en matière de genre, de sexe et de sexualité en Asie du Sud Est contemporaine.

Communication n°3 :

Entre pathologisation et normalisation de la sexualité adolescente. Analyse des discours des éducateurs pour la santé sexuelle auprès des adolescents confrontés au VIH à Chiang Mai (Thaïlande)

Hélène Lépinay, docteure en anthropologie de la santé, chercheure associée au CEPED

Contrairement à leurs homologues intervenant auprès des adolescents (10-19 ans) en population générale de la ville de Chiang Mai (Thaïlande), les éducateurs pour la santé sexuelle auprès des adolescents (10-19 ans) infectés par le VIH par transmission mère-enfant suivis au sein des hôpitaux de la province de Chiang Mai parlent ouvertement de la sexualité à cette occasion. Afin de participer à la compréhension de cette situation paradoxale, cette communication analyse les discours de ces différents acteurs au sujet de la sexualité de leur population adolescente « cible ». Pour ce faire, entre juillet 2009 et janvier 2011, des entretiens ont été conduits auprès de ces derniers, à savoir, pour les éducateurs auprès des lycéens, des enseignants et des représentants d'Organisations Non-Gouvernementales (ONG) et, pour les éducateurs auprès des adolescents nés avec le VIH, des professionnels de santé, membres de groupes de personnes vivant avec le VIH et représentants d'ONG. L'analyse montre par quels mécanismes les « adultes » intervenant dans les lycées ont tendance à

percevoir la sexualité de leur population « cible » comme le reflet d'une pathologisation de la société thaïlandaise. En outre, elle révèle comment les éducateurs interagissant avec les adolescents nés avec le VIH tendent à appréhender la sexualité de ces derniers comme la preuve de leur normalisation.

Communication n°4 :

Interdits sexuels dans le postpartum et rapports conjugaux contemporains à Phnom Penh (Cambodge)

Clémence Schantz Inguenault, doctorante en socio-démographie, Université Paris Descartes, CEPED

Après l'accouchement, au Cambodge, la femme a les « *sossay kchhey* ». Plus précisément, les conduits (*sossay*) dans lesquels circulent les humeurs corporelles sont considérés comme immatures (*kchhey*) et ceci mettrait les femmes dans un état de vulnérabilité dans le postpartum. Cette période est de durée variable, entre quelques mois et un an. Elle est caractérisée par de nombreux interdits, notamment de contact et alimentaires. Le plus fort de ces interdits est celui prohibant les rapports sexuels pour la femme accouchée qui risquerait la mort. A partir d'une quarantaine d'entretiens semi-dirigés menés à Phnom Penh et dans la province de Kandal entre 2013 et 2015, cette communication propose d'analyser les normes et pratiques sexuelles d'hommes et de femmes mariés, pendant la période du *sossay kchhey*. Ces entretiens permettent de montrer que le mari contourne parfois cet interdit sexuel avec sa femme « accouchée » par des relations extra-conjugales avec des prostituées. Ces relations ne seront pas considérées comme « concurrentes » des relations maritales ni comme un comportement de « détournement » mais nous les interrogeons comme pouvant participer à la conjugalité.

Bibliographie :

- Ariès, P. (1975). *L'Enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*. Seuil.
- Balandier, G. (1984). Le sexuel et le social : Lecture anthropologique. *Cahiers internationaux de sociologie*, 76, 5- 19.
- Bozon, M. (2009). *Sociologie de la sexualité* (Édition : 2e édition.). Paris: Armand Colin.
- Foucault, M. (1994). *Histoire de la sexualité I. La volonté de savoir*. Paris: Gallimard.
- Giami, A. (2005). Santé sexuelle : la médicalisation de la sexualité et du bien-être. In *Comprendre la sexualité* (Ogien Ruwen et Billier Jean-Cassien., p. 97- 115). Paris: PUF.